



## Tout est sous contrôle

de [Françoise Pirart](#)

critiqué par [Débézed](#), le 8 juillet 2022

(Besançon - 75 ans)

La note: ★★★★★

### Brouillon pour un testament littéraire

Ce recueil est composé de nouvelles différentes surtout par la taille et les thèmes qu'elles abordent mais moins par le fond, une sorte de fil rouge semble vouloir relier ces textes de façon que le lecteur puisse en tirer une morale, des impressions sur la vie écoulée et peut-être aussi des conclusions utiles à l'approche de la fin de la vie. Des liens intertextuels relient certains textes à d'autres, des mots, des expressions, des lieux, des personnages, des événements apparaissent dans différents textes comme pour vouloir conférer une certaine unité à ce recueil. Pour conclure le recueil dans un exercice littéraire que les adeptes de l'Oulipo n'auraient sans doute pas renié.

Françoise Pirart n'a pas atteint l'âge auquel il devenu nécessaire de rédiger un testament fût-il littéraire. Cependant son recueil est empreint d'une certaine nostalgie, d'enseignements qu'elle a tirés du temps écoulé, d'un certain désabusement devant les événements qu'elle vécus, subis même pour certains. Ce recueil est une sorte de panorama de ce que fut la vie à la fin du XX<sup>e</sup> siècle et au début du XXI<sup>e</sup> siècle, la période où, comme moi, même si elle est beaucoup plus jeune que moi, elle a vécu l'essentiel de l'existence qu'elle a déjà accompli. Une forme de satire de la société bienpensante et peu généreuse de cette époque, de ce monde de m'as-tu vu, de petits bourgeois prétentieux, de frimeurs, ...

ce recueil comporte surtout des nouvelles courtes, quelques pages pas plus, pourtant quelques-unes sont plus conséquentes que les autres mais surtout plus originales : un ancien président de la République devenu très vieux regarde le monde depuis sa maison de retraite de luxe, ils se souvient de ses concurrents, de ses prédécesseurs, de ceux qui l'ont entouré et surtout de ce qu'il a fait, de ce qu'il n'a pas fait, des promesses proférées et non tenues. Il évoque aussi le pouvoir qu'il faut bien assumer et surtout conserver... Une maison hantée qui rend malheureux tous ceux qui ont voulu y habiter apporte un petit côté fantastique, les déboires d'un couple homosexuel confronté aux mêmes problèmes que les hétérosexuels, ...

Et avec tout ça, le temps qui coule inexorablement, la fin qui approche et à laquelle il faut commencer à penser un peu. Le temps qui emporte les amours de jeunesse, les espoirs, les projets, les ambitions, les amitiés, ... C'est un regard lucide, clairvoyant, mais aussi ironique, sardonique, teinté d'un humour parfois un peu noir que Françoise Pirart jette dans le rétroviseur de sa vie. Le monde tel qu'il a été avec ses joies, parfois, mais surtout avec ses déceptions et ses fausses promesses. Un monde de patrons qui oublient leur épouse et leur famille, de vieux qui se dessèchent dans des EHPAD, d'éditeurs qui refusent des manuscrits sans les lire, de voitures folles qui se percutent, d'amours incompris, impossibles, étouffés, usés, de politiciens incompetents. Mais comme l'a dit un président : « Tout est sous contrôle ! ».

Un tout livré dans une écriture fine et policée qui laisse glisser en douceur aussi bien l'ironie que le sarcasme ou l'amertume et la dérision.